Rapport du „front oriental"

Récemment, un dimanche matin, nous partîmes en deux sections, l'une en chemin de fer, l'autre avec la voiture parlante, dans la vallée de ... pour opérer une attaque contre W. et les environs. Cette attaque fut couronnée d'un succès éclatant. Pendant qu'à 9 heures W. fut attaqué par les proclamateurs et que les instructions concernant le gramophone, discutées à Zurich, furent exécutées, nous avancions à deux avec la voiture parlante sur la côte au-dessus de W., où se trouve le sanatorium. Dans l'impossibilité de trouver avec l'automobile une place favorable, d'où on aurait pu entendre convenablement la conférence, nous sortîmes la machine parlante de l'auto et la mîmes en position près de la galerie des malades. Peu après 9 heures nous ouvrîmes le feu avec quelques disques choisis. Après avoir réuni plus de 120 auditeurs, retentit la conférence sur le sujet « Délivrance ». Durant quelques morceaux de musique enregistrée, un frère visita les habitants du sanatorium, dont la plupart se trouvèrent sur les galeries devant la maison. Son succès fut tel que nous n'avions pas assez de littérature avec nous, car jusqu'à maintenant il nous fut impossible d'apporter le message aux habitants du sanatorium du fait que nous ne pouvions jamais aller plus loin que chez le portier.

Bien que l'appareil fût placé à plus de 100 mètres du sanatorium la réception fut excellente; aux dires des auditeurs on entendit la conférence dans chaque chambre. Deux membres du clergé, un catholique et un protestant, ont eu le privilège d'entendre le message.

L'attaque suivante fut dirigée contre le mont de W., un groupe de quelques maisons. 8 auditeurs.

De là nous nous dirigeâmes vers la caserne, où la conférence « Jéhovah » fut donnée à environ 30 auditeurs.

Lorsque les proclamateurs eurent à peu près terminé leur travail à W., nous dirigeâmes notre voiture sur la place principale de W.; il fut exactement 11 heures. Au même moment arrivèrent les « prisonniers » sortant de l'église catholique située à une distance d'environ 150 mètres. Immédiatement nous ouvrîmes le feu avec deux disques de musique et lorsque plus de 200 personnes étaient réunies, retentit la conférance « La résurrection des morts ». La conférence, convenant merveilleusement, fut écoutée avec calme. Entre temps, le gardien de la loi avait fait son apparition et se posta à une certaine distance de la voiture. Il fit la remarque que cette activité vraiment américaine, ne pouvait être conçue que par Rutherford. Il est vrai que l'on ne peut rien faire à cet égard, par contre nous aurions transgressé la loi sur le repos dominical, en jouant près de la caserne avant la sortie de l'église, car il n'est permis de commencer qu'après la sortie; ceci est la disposition légale, applicable même si le culte n'a pas été troublé. — L'église se trouve à une distance d'environ 1½ km.

Eh bien! Nous avions une grande joie d'avoir pu donner un témoignage aussi éclatant à ceux qui sont généralement à l'église quand nous passons pour missionner. Ensuite nous continuâmes à missionner jusqu'à 3 heures de l'après-midi. Nous utilisâmes la machine parlante encore à deux endroits avec succès, de sorte que dans un rayon de 10 km nous avons pu donner par ce moyen un témoignage à plus de 350 personnes.

Les petits appareils furent également en activité et il y eut des occasions de les utiliser. A 3 heures nous interrompîmes l'offensive en enregistrant une défaite complète de l'ennemi.

Le combat ininterrompu dura 6 heures.

Les missionnaires eurent tous une très grande joie. Mardi après-midi nous dirigeâmes nos attaques contre un territoire catholique. Chaque fois que la mission d'une localité fut terminée, apparut la machine parlante et publia le message. N'ayant eu que de petites localités à travailler, les auditeurs furent moins nombreux, mais nous atteignîmes toujours les gens, qui sans cela ne lisent pas notre message. En dehors de la mission habituelle nous atteignîmes encore environ 100 personnes, qui, en partie très étonnées, écoutèrent avec calme notre transmission.

Dimanche prochain nous poursuivrons notre activité en faisant alors une attaque contre une région protestante. Un nouveau rapport suivra.

Salutations cordiales. *Fr. M.*

P. S. Au moment où j'écris cette lettre le gardien de la loi se présente à mon domicile avec une accusation conçue en ces termes: Infraction aux art. 6 et 12 de l'ordonnance de police sur la loi du repos dominical dans le canton ... Il reconnaît qu'en bas vers le lac, près de la caserne, le culte n'aura pas été troublé, par contre le sentiment religieux par le fait que je commençai sur la place principale, après la sortie de l'église. L'agent de police de W. prétend que nous aurions commencé sur la place principale avant la fin du culte, ce qui n'est pas conforme à la réalité. Je vous renseignerai sur la suite de cette affaire.

Bibliothèque Théocratique

6412 Imprimé en Suisse Printed in Switzerland